



COMPTE - RENDU DE LA REUNION

LA POPULICULTURE AUJOURD'HUI

La réunion d'échanges et d'informations sur le thème du peuplier s'est déroulée le vendredi 2 juillet 2021 à Cuiserey (21) près de Mirebeau sur Bèze. Le beau temps était au rendez-vous. 29 participants se sont déplacés à cette demi-journée exclusivement sur le terrain.

Les différentes étapes de la production de peuplier de qualité (étude de la station, choix des cultivars, travaux et vente) ont été développées le long d'un parcours dans une même propriété. Il s'agissait d'une peupleraie de 45 ha appartenant au GF Peupleraie de Feu (M et Mme Thiebault).

Après une rapide présentation de la peupleraie par le propriétaire, les participants ont pu observer plusieurs peupleraies d'âges variés (3 ans, 5 ans, 14 ans et 15 ans) avec des cultivars différents (Vesten, Diva, Polargo, Soligo, Koster, Blanc du Poitou, I 214 et Triplo).

Une peupleraie de Triplo très touchée par une attaque de puceron lanigère à l'automne 2020 a été présentée en fin de journée. Environ 50 % des peupliers sont morts sur pied. Les peupliers viennent d'être vendus à la société EBS TRANSEXFO basée à Fontaine les Dijon. La société EBS TRANSEXFO par l'intermédiaire de son directeur (Richard Carme) et l'acheteur des bois (Gaëtan Rebouillat) ont évoqué la commercialisation et les débouchés des peupliers devant des participants très à l'écoute des prix.

Après une quinzaine d'années d'atonie, le marché du peuplier reprend des couleurs. Les prix sur pied retrouvent des niveaux décents. Nous constatons une revalorisation des prix du peuplier (hausse de 30 %) depuis 2015. Les industriels investissent au cœur des bassins de production et notamment dans le Grand-Est. Lacroix Emballage en Saône et Loire, le tandem Thébault-Drouin dans l'Aube et l'espagnol Garnica à Troyes.

Dans un contexte où l'offre ne satisfait pas la demande, les prix des peupliers sur pied reprennent un cours ascendant. Il faut dire que ceux-ci étaient tombés à un très bas niveau au début des années 2000. Il n'y a donc rien de choquant à ce que les populiculteurs français soient désormais mieux rémunérés du fruit de leur travail. Les dernières ventes confirment la bonne orientation de la demande. Ainsi en Bourgogne-Franche-Comté, certains lots à forte proportion de déroulage ont atteint la barre des 60 €/m³.

Les propriétaires forestiers n'ont donc plus aucune excuse aujourd'hui pour ne pas replanter cette essence très productive.